

NOUVEAU FEUILLETON DE L'IMPARTIAL
Tous droits réservés

PLACIDE, L'HOMME MYSTERIEUX

Deuxième Aventure de Placide

Antilla signala au comte de la laisser seule avec son protecteur. Le comte s'excusa et se retira, étant seule la jeune femme dit :
"Notre position est probablement la plus étrange qui a jamais été connue."
"Oui, c'est une position étrange, mademoiselle, mais il y a eu vendettas avant aujourd'hui."
"Oui, contre des individus, mais voici un monstre qui a juré de tuer toute une famille, et il est l'un des plus fins et hardis criminels qui a jamais vécu. Il semble posséder de grandes richesses, par conséquent ses ressources sont inépuisables et des compagnons et associés ? il semble en posséder par milliers."
"Ses associés ne consistent en rien, répondit Placide. Nous prendrons le chef de la bande et alors ils se disperseront."
"C'est sur ce sujet que je veux vous parler. Vous courez après le péril dans l'intérêt de ceux qui n'ont aucun droit sur votre générosité."
"Ne discutons point cela, répondit Placide."
"Vous avez refusé toute récompense pour vos services phénoménaux à New-York."
"Est-ce que cela vous trouble ?"
"Oui et de plus, je ne crois pas que vous devriez mettre votre vie en danger pour nous."
"Peut-être que je demanderai une large récompense cette fois-ci répondit Placide. Cette récompense sera peut-être plus grande que les services méritent. Je tomberai peut-être un jour, mais se ne sera pas par la main de Quavillon ni de sa bande de coupe-gorge. Comment est votre charmante sœur Lucie ?"
"Elle est bien."
"Est-elle ici ?"
"Non, nous l'attendons. Elle a été à Paris. Elle pourrait bien être en route maintenant et cela me cause un peu d'inquiétude. Si ce Quavillon, qui semble connaître nos démarches les plus secrètes, avait appris que Lucie était allée à Paris, il pourrait bien se faire que lui ou un de ses associés, l'aurait suivie."
"Croyez-vous ?"
"Oui."
"Dites moi pourquoi."
"Ma sœur Lucie devait être de retour ici, hier soir."
"Je croyais qu'elle était ici, à Londres, lorsque je suis arrivé."
"Nous vous avons trompé sur ce sujet, car nous voulions pas qu'aucune personne eut connaissance qu'elle s'était rendue à Paris de peur que votre secret parvint à ce terrible Quavillon."
"Et vous l'attendiez hier soir ?"
"Oui."
"N'avez-vous pas reçu aucune nouvelle d'elle ?"
"Non."
"Antilla montrait beaucoup d'agitation en racontant ces faits à Placide."
"Les informations que venait d'apprendre Placide l'impressionnaient beaucoup. Il savait que Quavillon et sa bande étaient dangereux et que s'ils pouvaient réussir à placer Lucie dans leur pouvoir, les circonstances pousseraient ce monstre à commettre quelque crime. La vengeance de Quavillon était terrible. Une grande émotion s'empara de Placide lorsqu'il constata que Lucie pouvait tomber entre les mains de Quavillon ou de quelqu'un de ses meurtriers."
"Quand avez-vous reçu des nouvelles de votre sœur ?"
"Nous avons reçu une dépêche avant-hier."
"Et depuis ?"
"Rien."
"Avez-vous télégraphié à Paris pour des informations ? demanda Placide."
"Non."
"Pourquoi pas ?"

"Nous n'osions pas." Je l'ai suggéré mais le comte n'a pas voulu.
"A-t-il donné des raisons ?"
"Non, pas dans le temps mais je crois pouvoir deviner ses intentions, à présent."
"Que sont elles, croyez-vous ?"
"Je crois, répondit Antilla que le comte, connaissait la haine que porte Quavillon contre nous, aurait craint de télégraphier de peur que ce monstre en eut connaissance. Ils ont des moyens extraordinaires pour obtenir des informations. Je crois que ma sœur est saine et sauve jusqu'à présent. Je ne puis concevoir comment Quavillon aurait appris le départ de Lucie."
"Quelle route a-t-elle prise ?"
"Elle a été par la route de Dover et Calais."
"Devait-elle revenir par la même route ?"
"Oui."
"C'est possible qu'elle a craint de vous laisser savoir de ses nouvelles hier."
"Oui. Mais si elle n'arrive pas d'ici à demain matin, je serai au désespoir."
"Calmez-vous, cher démoiselle. Il ne faut pas craindre, même si Lucie était tombée entre les mains de ces vilains. Je suis ici et je la protégerai. Je peux suivre Quavillon mieux qu'il peut vous suivre."
"C'est ma confiance en vous qui me donne de l'espoir et maintenant je vais vous confier un secret, et vous me pardonnez pour l'avoir retenu jusqu'à présent. Souvenez-vous que vous n'étiez qu'un étranger à nous quoique vous nous ayez rendu de grands services."
"Je ne croyais pas, certainement que vous m'en apprendriez, plus qu'était nécessaire. Je ne vous ai donné aucun droit pour que vous mettiez votre confiance en moi."
"Oui et je vais vous confier un secret."
"Je serai heureux de vous écouter."
(A suivre)

Personnel

Nous regrettons d'apprendre que Mlle Fidélité Gaudet, institutrice, est retenue à la maison par la maladie.

Mlle Marguerite Gaudet, fille de M. Felix Gaudet de Mill River est arrivée chez ses parents, la semaine dernière. Mlle. Gaudet était aux Etats-Unis, mais la grave maladie de son père l'a rappelé au toit paternel.

M. Mathias Chiasson du Lot 2 nous a fait une agréable visite vendredi dernier.

Nous regrettons d'apprendre que Mlle. Julienne Pitre, organiste à l'église St. Antoine, Bloomfield, fille de M. Gelz Pierre, Duvar Road, est gravement indisposée.

Accident

Des nouvelles de Shelburne, N. H., nous apprennent que M. Joseph Gaudet, fils de M. Alfred Gaudet, Philip, a eu un grave accident par lequel on désespère de lui sauver la vie. Le jeune homme travaillait dans les bois et était parti d'ici l'automne dernier.

Depuis nous recevons une nouvelle que le jeune homme est mort. Son corps doit être transporté ici pour enterrement.

Debat à l'École de Duvar Road

Nous avons eu le plaisir d'assister à une soirée de débat à l'école du Duvar Road, vendredi soir dernier. Le sujet, pour ce soir, fut discuté avec intelligence, tous prenant part à la discussion. Les contribuables de Duvar Coad méritent des félicitations. Leur longues soirées d'hiver se passent d'une manière agréable et profitable. M. Gilbert Gaudet, instituteur de St. Antoine est le secrétaire du club. Le jeune homme se dévoue d'une manière toute particulière pour la réussite des débats.

Le vapeur Valencia fait naufrage sur la cote de la Colombia Anglaise.

On croit que de 60 à 70 personnes ont péri dans les flots

Le vapeur "Valencia", de la Pacific Coast Steam ship Co., sous le commandement du capitaine Johnson, avait temporairement remplacé le "City of Pueblo" sur la route San-Francisco-Fuget Sound, en attendant que les réparations qu'on lui fait subir soient terminées, a été détruit au cours d'un brouillard épais lundi le 22 à minuit à 10 milles à l'est du Cap Beale et de 60 à 70 personnes ont perdu la vie dans ce désastre.

Comment le capitaine Johnson a-t-il pu ainsi s'écarter de sa route ? est une question à laquelle il est encore impossible de répondre.

Une des chaloupes du navire avec six hommes est arrivée hier après midi à Beale. Ces survivants disent que 15 de leurs compagnons d'infortune ont été jetés à la côte à 15 milles du phare, et qu'une chaloupe du bord, bien remplie, a été vue à l'heure de l'après-midi, au moment où elle passait près du Carmanah se dirigeant vers Victoria.

D'après les maigres renseignements que l'on a pu obtenir, les machines du Valencia se détachèrent, et le navire ne pouvant plus se diriger, fut entraîné vers les rochers, qui s'élèvent abruptement à une hauteur de 400 pieds au-dessus des eaux. Les passagers furent réveillés en présence d'une mort inévitable terrible et grand nombre de personnes ont perdu la vie dans les scènes de confusion indescriptibles qui se produisirent alors.

Le navire avait à bord 94 passagers et 60 hommes d'équipage. Presque tous sont encore, aux dernières informations à bord du navire, qui menace de couler d'un

moment à l'autre. Leur position est si périlleuse qu'on regarda leur sauvetage comme impossible.

Le capitaine Gaudin, agent maritime, qui a reçu la première nouvelle du désastre du gardien du phare de Carmanah, quand on lui demanda son opinion sur la scène probable du désastre, a dit qu'il pensait que le naufrage avait dû se produire dans la baie de Pachena, qui se trouve à environ mi-chemin de Cloose à Cap Beale. C'est à l'entrée de cette baie que se trouvent les rochers redoutables sur lesquelles vint s'abîmer il y a dix ans le vapeur Michigan. Le capitaine Gaudin pense que le vapeur a été détruit sur ces rochers.

Les rochers sont situés à un point où le vent et les courants du Pacifique semblent concentrer leur plus grande force. Un débarquement, dans les circonstances les plus favorables, serait presque impossible à cet endroit.

On s'attend à ce que le vapeur Queen City, qui fait escale ordinairement à Carmanah et à Cap Beale, arrive vers 6 heures du soir à l'endroit du naufrage du Valencia et sera le premier navire à le secourir. Le remorqueur Czar est probablement arrivé à cet endroit cet après-midi.

Le Valencia est un navire en fer, à hélice, d'un tonnage de 1598 tonnes, de 251 pieds de long, de 34 de large et de 19 de profondeur. Il a été construit en 1888 par Cramp and Sons de Philadelphie.

Pendant la guerre avec l'Espagne, le Valencia avait servi dans le service des transports des Etats-Unis, transportant des troupes aux Philippines.

Concert à Alberton

Vendredi soir dernier, un grand concert avait lieu à Alberton en commémoration de l'anniversaire du poète Burns, l'adoré des Ecosais. Il y avait foule. Un train spécial conduisait 45 passagers de Tignish.

Chanceux

C'est M. Bruno J. Gallant du Cape Egmont qui est l'heureux gagnant du numéro 3251 de la loterie du bazar au profit de la cathédrale ce qui lui donne une belle montre en or. Mlle Ursule Gallant de Mont Carmel a été aussi l'heureuse gagnante du numéro 3269 ce qui lui donne une jolie canne à pommeau d'or. Nos félicitations.

Froid

La vague glacée a définitivement remplacé la vague chaude de ces derniers jours. Il fait un froid mordant aujourd'hui, malgré le soleil radieux.

Encore des Deuvenes

Les représentants du peuple au Parlement auront à discuter prochainement le vote d'une somme de \$150,000 pour un projet qui aurait pour effet de rendre plus digne du Canada la résidence de ses gouverneurs à Ottawa.

La plus Forte du Monde

Le président Roosevelt a déclaré au président de l'Université de Nerberry que dans son opinion la marine américaine est la plus forte du monde. M. Roosevelt est d'avis que, advenant une guerre avec le Japon, la flotte de ce dernier pays ne manquerait pas d'être détruite par les navires des Etats-Unis.

Nos Fortes vouées à la Destruction par un Ennemi caché

La récente convention forestière

convoquée par Sir Wilfrid Laurier à Ottawa a mis au jour le fait qu'il existait un ennemi de nos forêts pis que la hache du bûcheron et le feu destructeur et cet ennemi c'était la nielle.

La découverte fut faite par les membres du service géologique qui s'aperçurent au cours d'une excursion de la stérilité étrange qui frappait si grand nombre d'arbres.

On découvrit un insecte qui fait mourir l'arbre sous sa morsure, le laissant sans valeur si ce n'est comme bois de chauffage.

La découverte fut faite sur la rivière Tamagani. On se demande quel remède on va opposer au mal qui menace nos forêts.

La Liberté Anglaise

L'Angleterre se prépare à racher la faute qu'on l'accusait d'avoir commise en profanant de sa force pour assujettir les républiques sud-africaines à son empire.

Comme le Canada, les Colonies du Transvaal et d'Orange auront leur autonomie.

La chose est promise et elle se fera.

Les colonies sud-africaines auront le contrôle absolu de leurs affaires intérieures.

Il existe sans doute des difficultés au sujet de l'Afrique du Sud, mais ces difficultés seront réglées d'une manière satisfaisante, quand le peuple travaillera de concert avec le gouvernement, comme cela a eu lieu au Canada, où le peuple était bien plus séparé de l'Anglais par le sang, la religion et les traditions que le boer lui-même ne l'est. Ils s'uniront quand ils auront un intérêt commun et cette unité engendrée sera la meilleure sauvegarde pour la prospérité des colonies et celle de l'Empire.

Nous croyons avec les hommes d'état anglais et nous n'en voulons pour preuve que notre cher et loyal Canada, que l'Empire fera plus pour sa sauvegarde et sa prospérité en usant de générosité que de rigueur.

Notre pays peut à l'occasion ser

vir d'affirmation à cette vérité. — Le Quotidien de Lévis.

Courses de Chevaux

Des courses de chevaux ont eu lieu mardi sur la rivière Tignish. L'excitation était grande, mais la vitesse des trotteurs n'était guère vertigineuse.

Dix-huit personnes tuées

Une panique sauvage produite par le cri perçant de "au feu !" a causé la mort de 18 personnes et des blessures à plus de 40 autres, le soir du 21 à l'église baptiste St. Paul, rue Huitième Philadelphie.

La terrible poussée vers les issues ne dura que quelques instants, et si on n'a pas plus de victimes à enregistrer c'est probablement parce que l'église n'était pas bordée à ce moment-là.

Au moment où l'accident s'est produit, plus de 300 personnes étaient au deuxième étage, où se trouvent les galeries pouvant contenir 700 personnes.

L'incendie était insignifiant et fut éteint avant l'arrivée des pompiers. L'odeur de la fumée ajouta à la panique, et malgré les efforts héroïques du Rév. E. W. Johnson, le pasteur de l'église, qui essaya en vain de faire disparaître la frayeur de ses ouailles, les personnes de l'audience frappées de terreur s'élançèrent, dans un élan furibond, vers la sortie et vinrent s'abattre en masses dans l'allée étroite où les plus faibles furent piétinés et écrasés. Ceux du suivaient passaient par dessus ceux qui étaient tombés au cours de la poussée et lorsque la panique se fut calmée, on compta 16 victimes dont la plus part avait été asphyxiées ou écrasées sous le poids de ceux qui cherchaient à s'enfuir.

Le désastre s'est produit au moment où on prenait une quête à l'église. Le pasteur venait de terminer son sermon dont le texte était : "Pourquoi rester assis où nous sommes jusqu'à la mort ?"

Après la quête, on devait procéder au baptême d'un homme et d'une femme. Un certain nombre de gens de couleur, par suite de l'heure tardive de la cérémonie, avaient quitté l'église, et d'autres étaient sur le point de suivre leur exemple, lorsqu'une femme cria "au feu". Aussitôt instantanément, tous ceux qui l'entouraient se levèrent, et une course folle vers les issues commença. Malgré les conseils du pasteur, toute l'assistance se rua vers la porte. En quelques secondes les deux allées du premier étage et les escaliers des galeries étaient remplis d'hommes, de femmes et d'enfants culbutés et piétinés par ceux qui suivaient.

L'alarme fut sonnée immédiatement et bientôt, les pompiers arrivaient sur les lieux et parvenaient, sans beaucoup de difficulté à éteindre le commencement d'incendie qui n'avait causé que des dégâts insignifiants. Des ambulances mandées des différents hôpitaux, transportèrent dans les institutions nombreuses les personnes blessées dans la panique.

Un examen des morts a démontré que la plupart avaient succombé à la suffocation ou à des lésions internes. On ne croit pas qu'il y ait des blessés qui succomberont à leurs blessures.

La Cathédrale de St-Boniface

Des soumissions viennent d'être demandées, pour la construction de la nouvelle cathédrale catholique de St-Boniface, qui sera le temple religieux le plus grand et le plus beau de l'Ouest.

Des circulaires, donnant les différentes spécifications, ont été adressées aux plus importants contracteurs de Winnipeg et Montréal, et les soumissions devront être faites pour le 15 janvier. Bien qu'on ne puisse prédire le coût exact de cet immense édifice, il dépassera de beaucoup, celui des autres églises de l'Ouest et se chiffrera proba-

blement à un quart de million. Sa construction en durera environ deux ans, et les architectes seront Marchand et Haskell, de Montréal et Winnipeg, qui ont dessiné les plans et surveillé les travaux de l'extension de l'hôpital St-Boniface.

La nouvelle église sera située à vingt pieds à l'est, ou en arrière de la cathédrale actuelle, sur l'avenue Taché, et ainsi l'on y arrivera, par cette même allée, bordée d'arbres, qui sert aujourd'hui d'ornement aux terrains.

L'édifice, en pierre calcaire jaune ("buff Tyndall lime-ton") aura 300 pieds de long sur cent de large et 98 de hauteur. Des tours, mesurant 140 pieds du sol, surmonteront les encadrements de la façade. Mais le trait caractéristique de ce temple magnifique sera son entrée : trois portes, sous un porche dans le style romain, très en vogue, dans le centre de la France au douzième siècle, et surmontées d'un immense vitrail de près de trente pieds de diamètre, placé dans l'enfoncement au-dessus du portique. A part ces entrées et celles dans les tours il y en aura quatre autres de côté et une en arrière. C'est à ce dernier endroit que seront les sacristies, une très grande et d'autres de dimensions inférieures.

L'intérieur sera de même architecture que l'extérieur. En comptant la parterre et les galeries, l'église pourra contenir 2,000 personnes, assises, mais une allée excessivement large, au centre où l'on pourra mettre des sièges temporaires, tout en laissant assez d'espace pour deux allées de chaque côté augmentera le nombre à 2,400 : ce qui est plus, que ne contiennent les plus grandes églises de Winnipeg. Il y aura en tout, cinq allées ; celle au centre mesurera 12 pieds de largeur, les deux allées latérales cinq et les deux autres, quatre. Dans les spécifications, il n'est pas fait mention de l'orgue, bancs, stales non plus que de l'autel.

Les architectes, Marchand et Haskell, sont actuellement à Montréal, à bâtir la cathédrale Ste-Cunégonde, qui dit-on, est d'une grande beauté architecturale : Son coût sera de \$150,000.

Nouveau Feuilleton de L'Impartial

La semaine prochaine nous commencerons la publication d'un nouveau feuilleton, rempli de récits émouvants et intéressants.

Du château au moulin, tel est le titre du nouveau feuilleton que nos lecteurs trouveront des plus beaux. Qu'en se le dise.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS & C.
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion. Free. We reserve the right to refuse to issue a patent. Our service is strictly confidential. We have a special office for the purpose of examining patents. Patents taken through Munns & Co. are guaranteed without charge. In Advance.

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$4 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York.

JEWELRY DIAMONDS

WATCHES

and a complete line of the GENUINE

"1847"
Rogers Bros.
Knives, Forks, Spoons, etc.

Eyes carefully examined and properly fitted to the best grade of glasses.

Fine Repairing.

E. W. Taylor,
Charlottetown.